

N°27 - Mars-Avril 2019

- Séminaires/Enseignements
- Colloques/Journées d'études
- Parutions
- Articles des membres du LaMOP
- Nouvelles de la bibliothèque Halphen
- Activités des membres du LaMOP
- Séminaire des doctorants du LaMOP
- Présentation d'un travail de thèse en cours

EDITO

par Jean-Philippe GENET

Le LaMOP a donc vingt ans, et l'on m'a demandé de confier à la Lettre, en quelques mots, les sentiments que m'inspirait ce constat. Rappelons que la création du LaMOP visait à fédérer les médiévistes de Paris 1 qui le souhaiteraient autour de l'UMR 9963, elle-même née de la fusion d'une unité associée au CNRS, l'UA 1004, et d'une équipe propre du CNRS, l'UP 52, ayant chacune une longue histoire : l'UP 52 regroupait essentiellement depuis 1968 les disciples de Gilbert OUY, et l'UA 1004, depuis 1977, sous sa houlette bienveillante, ceux de Bernard GUENEE. Voilà pour le fondement institutionnel. Pour parler plus clair, il fallait – c'était une nécessité urgente aux yeux des diverses tutelles – aller plus loin encore dans l'exercice périlleux du mariage de la carpe et du lapin, puisqu'il semblait avoir à peu près réussi dans le cas de l'UMR 9963, c'est-à-dire, rendre compatible la culture universitaire, polarisée autour des chaires professorales, et celle du CNRS. Cela n'allait pas de soi : mais le renouvellement rapide du corps professoral de Paris 1, avec le retour en 1992 de Claude GAUVARD et l'arrivée en 1993 de Monique BOURIN et de Michel PARISSSE, tous non seulement habitués au travail d'équipe mais encore bons connaisseurs du fonctionnement du CNRS, nous permettait avec Ezio ORNATO de lancer à l'automne de 1996 la réflexion sur le projet du futur laboratoire, chacun apportant sa contribution et entraînant avec lui ses partenaires et ses élèves. Deux équipes de Paris 1, l'Équipe d'histoire des Mines et de la Métallurgie fondée et dirigée par Paul BENOIT et le Lexique de la Philosophie médiévale de l'UFR de Philosophie de Paris 1, et deux unités du CNRS, le Nouveau Glossaire Nautique de Jal, et l'équipe sur l'Histoire et la structure des orthographe et des systèmes graphiques, que dirigeait Liselotte BIEDERMANN-PASQUES rejoignaient également le projet dans lequel se trouvait absorbé le Centre d'Histoire de l'Occident Médiéval, qui n'avait pas de programme propre mais gérait la Bibliothèque HALPHEN.

Nous avons essayé de construire une structure originale en combinant deux axes transversaux consacrés à des domaines qui étaient à la fois des points forts de plusieurs membres du futur laboratoire mais étaient alors ignorés ou négligés par les équipes d'historiens existantes, l'axe informatique et histoire médiévale (au cœur de l'UMR 9963, mais Monique BOURIN apportait avec elle le GDR « Genèse de l'anthroponymie médiévale », même s'il restait domicilié à Tours), et l'axe du latin médiéval, ce dernier axe étant notamment voulu par Michel PARISSSE. Un troisième axe, la Genèse de l'État moderne, se justifiait par le fait qu'il faisait largement appel à des membres du laboratoire engagés dans d'autres programmes. Ceux-ci étaient regroupés autour de six thèmes, « Histoire des techniques » (Paul BENOIT), « Économie et société médiévale » (Monique BOURIN avec Gérard RIPPE), « L'anthroponymie médiévale » (Patrice BECK et Monique BOURIN), « Culture et communication : texte, langue, livre, image » (Carla BOZZOLO), « Hommes et Pouvoir » (Hélène MILLET et Jacques VERGER), « Comportement et lien social » (Claude GAUVARD). Mais, plus encore que sur cette structure, le pari du nouveau laboratoire reposait sur l'espoir de créer une dynamique collective, mettant en avant la pluridisciplinarité – et notamment celle que permet le recours au numérique – et le développement de méthodes originales, une approche comparative sur le long terme, le souci de la source et en particulier l'exploitation systématique du texte dans toutes ses dimensions. Le laboratoire se voulait largement ouvert aux étudiants avec, dès l'origine, une politique de développement des séminaires permettant, de la maîtrise au doctorat, la formation à la recherche par l'acquisition des méthodologies de recherche (paléographie, diplomatique, codicologie, prosopographie, statistiques) et des langues (latin et français médiéval) indispensables au travail du médiéviste. Ce sont ces considérations qui justifiaient la présence du terme « médiévisiologie » dans la dénomination du laboratoire, même si le poids des historiens y était déterminant.

Vingt ans après, que reste-t-il de ce projet ? Incontestablement beaucoup. Le laboratoire a vécu vingt années riches d'événements. Certains l'ont quitté, d'autres sont arrivés ou y ont pris des responsabilités nouvelles sans que l'on ait à déplorer de schisme ou de crise majeure. Surtout, il a produit : des livres, des colloques, des idées, des rencontres, et surtout des jeunes chercheurs et des jeunes chercheuses certainement mieux formés que ne pouvaient l'être leurs aînés (si j'en juge par ma propre expérience). Ses structures sont plus solides grâce à la présence accrue des I.T.A. du CNRS : la qualité exceptionnelle du secrétariat, le maintien du fonctionnement de la bibliothèque qui s'est considérablement enrichie et où le fond Marc BLOCH a pu être mis en valeur, la présence d'un ingénieur informaticien du CNRS au sein du laboratoire et celle d'un ingénieur de l'Université chargé du site de l'unité, même si l'Université aura du mal à recruter – si elle s'y décide enfin – une personne qui ait le rayonnement de celle qu'elle doit remplacer, tout ceci lui assure une cohésion qui facilite le travail de tous.

Mais quelques nuages menaçants s'accumulent. Les uns ne sont pas de notre fait : la diminution drastique du recrutement des chercheurs et des enseignants chercheurs fait que le personnel du laboratoire a beaucoup plus de mal à se renouveler et que beaucoup de jeunes chercheurs prometteurs restent sur la touche : on a l'impression d'être revenu à la glaciation des années 1975-1995, encore que le CNRS soit resté à cette époque relativement ouvert, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Les exigences bureaucratiques des tutelles ont restreint le nombre des participants au laboratoire aux titulaires d'un emploi permanent ou temporaire à Paris 1 ou au CNRS, ce qui donne une vision tronquée des groupes de recherche tels qu'ils fonctionnent, ce qui n'était pas le cas il y a vingt ans. La chasse quelque peu tatillonne à ceux qui devaient, ou ne devaient pas, ou devaient si ... ou ... à moins de ... etc. figurer sur l'organigramme du laboratoire m'a laissé un mauvais souvenir. La quasi-disparition des GDR est un frein à la collaboration avec d'autres équipes. Celle-ci, et surtout l'accroissement des moyens de recherche, dépend de plus en plus de la participation à des ANR ou à des projets financés par l'ERC, les régions

ou d'autres organismes, ce qui a des effets déstructurant pour le laboratoire et a tendance à nous transformer plus ou moins en chasseurs de primes en ciblant des objectifs retréants, susceptibles de plaire aux bailleurs de fonds : tout ceci ne me paraît guère encourager la réflexion collective sur la recherche fondamentale. On doit d'ailleurs se demander si le laboratoire est la « couveuse » idéale pour ces types de projet. Doit-il d'ailleurs l'être, au risque de disloquer ses propres programmes, qui sont toujours restés intimement liés – et il faut s'en féliciter – à son rôle dans la formation à la recherche.

Plus généralement, la dynamique « médiévisique » en a particulièrement souffert, mais ceci est aussi de notre fait. Dans l'ensemble, il y a eu des reculs, compensés par des avancées. Dans certains domaines, par exemple pour la philosophie médiévale et l'histoire de l'art, les collaborations ont tourné court. En revanche, d'autres domaines se sont développés au-delà des espérances, comme l'archéologie médiévale et l'histoire des techniques, notamment, qui ont tiré le plus grand bénéfice de l'apport des travaux sur l'histoire de la construction ; et le nouveau thème « Spatialités » est un élargissement bienvenu. Mais les axes fédérateurs semblent avoir disparu : il y a bien dans l'organigramme de la formation une sorte de sphéroïde intitulée « Épistémologies et savoir-faire » qui est censée faire fonction d'axe transversal, mais, si je suppose que l'informatique et le latin en font partie, il n'est pas possible de le vérifier puisque, contrairement à un usage que je croyais admis, le projet quadriennal du laboratoire, ou du moins ses éléments programmatiques, ne figure plus sur le site du laboratoire. Les activités numériques des membres du laboratoire, qui sont l'un de ses fleurons, ne sont donc pas lisibles et d'ici que l'informatique devienne une science auxiliaire au lieu d'être le moteur de l'innovation méthodologique qu'elle devrait être, il n'y a qu'un pas. Quant au texte, il est bizarrement fragmenté entre deux thèmes. En caricaturant un peu, pour la lecture on est dans l'un, et pour l'écriture, on est dans l'autre, ceci n'étant nullement une critique sur la qualité du travail réellement mené dans l'un et l'autre cas, mais sur sa visibilité thématique : nous travaillons sous le regard des autres, et l'une des finalités de l'affichage des programmes est d'orienter vers nous des chercheurs qui pourraient désirer entrer en contact, voire collaborer, avec nous. Il me semble qu'il faut, tout en renouvelant les programmes, faire attention à ne pas brader l'héritage scientifique du laboratoire et je pense en particulier à l'acquis méthodologique et conceptuel de ce qu'il était convenu d'appeler l'équipe de Villejuif, qui fait partie de l'ADN du LaMOP ou devrait en faire partie. Le sort fait au texte explique sans doute certains départs ou certaines décisions récentes qui n'ont pas fait de bien au laboratoire. Si le laboratoire veut toujours porter les couleurs de la médiévisique, il lui faut veiller à la pluridisciplinarité et à la multiplicité des regards sur le monde médiéval. Enfin, en ces temps où l'histoire globale prend légitimement de plus en plus d'importance, nous devons aussi nous préoccuper de la dimension à la fois européenne et comparative des recherches menées au LaMOP : si des ouvertures remarquables vers l'Orient ont été possibles dans le Pacifique et dans le domaine de la culture, compensant la faiblesse structurale du Laboratoire qui est plus ou moins contraint à se cantonner à une médiévisique « occidentale » par l'existence de formations spécifiques à Paris 1 pour l'histoire de Byzance et de l'Islam, la couverture des différents espaces culturels et politiques européens doit absolument être maintenue.

Voilà que l'on me demande de saluer un anniversaire et que je verse dans le radotage du retraité bougon ... Je n'ai aucune crainte de voir le LaMOP tel qu'il est porté par sa direction actuelle s'égarer ou perdre le beau dynamisme dont il a jusqu'à présent fait preuve. Je pense simplement que les temps sont plus durs, les perspectives moins assurées. Le LaMOP a été créé après que le domaine des SHS ait été révolutionné par la direction scientifique de Maurice GODELIER et d'Armand FREMONT en 1981-1985, et dans un contexte budgétaire extrêmement favorable dû à la politique agressive de Lionel JOSPIN et de Claude ALLEGRE, pour une fois bien inspiré. Le tarissement des recrutements est un autre frein. Mais la force de sa vie collective, peut-être moins visible faute de séminaires généraux et depuis que nous ne sommes plus réunis autour des nouvelles parutions, sa pluridisciplinarité, et sa fidélité aux orientations qui ont donné au LaMOP son identité, notamment autour du texte et de l'informatique, sont, tout autant que les nouveaux thèmes qui émergent, les éléments qui lui permettront de continuer à rayonner pendant les vingt prochaines années. Je n'ai aucun doute là-dessus.

FOCUS: Le film documentaire *La fabrique de l'océan Indien*, par Emmanuelle VAGNON

Que savait-on de l'océan Indien avant l'époque moderne ? Quelles étaient les connaissances géographiques et les représentations en circulation, en Orient comme en Occident ? Le film documentaire, *La fabrique de l'océan Indien*, issu du livre dirigé par Emmanuelle VAGNON et Eric VALLET, se présente comme un voyage visuel à travers des cartes magnifiques, élaborées entre l'Antiquité et la fin du XVIII^e siècle, en Occident, en terre d'Islam et jusqu'en Chine. Il retrace la manière dont l'océan Indien, d'abord conçu comme une limite du monde inatteignable et mystérieuse, a été peu à peu représenté comme un espace maritime navigable, défini par les rivages qui le bordent, et en relation avec la mer Méditerranée. L'idée de l'océan Indien a été ainsi construite en grande partie par des cartes, dont l'histoire elle-même témoigne des échanges intellectuels et commerciaux entre différentes cultures. Les cartes ne sont pas seulement le résultat des progrès du savoir, mais dépendent de leur réception, de leurs usages politiques et diplomatiques, et de leur réinterprétation. La cartographie a été l'un des moyens de concevoir cet espace, et de le définir, par des formes, des noms et une iconographie liée à l'imaginaire de l'Orient fabuleux.

Un film après un livre : tous deux ont pour origine le programme ANR Median, dirigé par Didier MARCOTTE entre 2010 et 2013, en partenariat avec le laboratoire Orient et Méditerranée et le département des Cartes et Plans de la Bibliothèque nationale de France. Le documentaire *La fabrique de l'océan Indien*, écrit par Emmanuelle VAGNON et Céline FERLITA, se présente ainsi comme une expérience de valorisation de cette recherche, avec de nouveaux partenaires (l'unité propre de service "Cultures, Langues, Textes" et CNRS Images), par d'autres moyens visuels, et pour un public plus large. Le film permet ainsi de mettre en valeur de manière beaucoup plus riche ces documents exceptionnels.

Les cartes sont commentées par des chercheurs, intervenant chacun dans leur spécialité, dont deux membres du LaMOP (Emmanuelle VAGNON et Eric RIETH), et filmés dans des endroits prestigieux à Paris, Lisbonne et Anvers. Une voix-off et une belle musique soutiennent le récit. Le spectateur est invité à s'émerveiller de l'art des cartographes et des talents des dessinateurs et enlumineurs. Pour cela, un important travail d'animation et de graphisme permet d'approcher au plus près des cartes, en voir les détails et en décoder le sens. Enfin, le film cherche également à bousculer les savoirs ordinaires. Notre connaissance de l'espace n'est pas une vision neutre ; elle est acquise dès les bancs de l'école. C'est pourquoi la première scène du film est une leçon de géographie donnée dans une classe. Mais chaque carte est une remise en question de nos représentations. La vision du monde de l'empereur Moghol JAHANGIR, qui clôture le film, rappelle que toute carte porte une dimension politique. Le film est bel et bien une invitation à se laisser surprendre, à changer notre regard sur le monde.

Le film (durée de 40 mn) a été présenté lors d'une projection au cinéma Grand Action le 4 décembre et diffusé sur Canal-U. Il est désormais disponible en libre accès sur la vidéothèque du CNRS à l'adresse suivante : <https://videotheque.cnrs.fr/doc=6630>.

Il peut être visionné à tout moment sur internet, pour un usage pédagogique, ou pour le plaisir des oreilles et des yeux.



Les programmes des [enseignements](#) et des [séminaires](#) sont disponibles sur le site du LaMOP

6 mars 2019 :

Communication de Anaïs LAMESA : « Les monuments rupestres d'Ethiopie: de leur création à leur utilisation (XIIIe-XXIe siècles) » -> [Les carrières et la construction](#).

12 mars 2019 :

« Séance doctorale » -> [Histoire de la construction](#).

Présentation et discussion autour de l'ouvrage de Claude GAUVARD : « Condamner à mort au Moyen Âge. Pratiques de la peine capitale en France, XIIIe-XVe siècle » en présence de son auteur. Discutant : Olivier MATTEONI -> [Pouvoirs, culture et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge](#).

Communication de Julie CLAUSTRE : « Documents judiciaires parisiens » -> [Paris médiéval](#).

13 mars 2019 :

Communication de Hélène GUIOT : « Charpenterie de marine à Wallis : savoir -faire et patrimoine immatériel » -> [Archéologie nautique](#).

Communication de Philippe BERNARDI : « Polyactivité et stratégie de survie à Aix-en-Provence au milieu du XVe siècle » -> [Valeurs. Travail contraint](#).

14 mars 2019 :

Communication de Antoine BRIX : « Temporalité de la fortune littéraire à la fin du Moyen Âge : le cas des Grandes Chroniques de France (XIIIe-XVIe siècles) ». Discutant : Jean-Philippe GENET -> [Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval](#).

Discussion autour du livre de Simon MCLEAN : « Ottonian Queenship » en présence de l'auteur -> [Les communautés \(Ve-XIe\)](#).

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et similitude » -> [Histoire sociale et culturelle \(XIIe-XVe siècles\)](#).

15 mars 2019 :

«Le voyage d'Antonio Malfante dans le Touat » (II) avec la participation de Ingrid HOUSSAYE-MICHENZI et François-Xavier FAUVELLE -> [Latin médiéval](#).

«Les stratégies familiales», communications de Marion CLAUDE : « Les prêtres d'Akhmîm en Égypte de la Basse Époque à la période romaine (VIIIe siècle av. J.-C. – IIe siècle ap. J.-C.) : stratégies familiales ou endogamie forcée ? », de Marie-Lise FIEYRE : « Faire carrière chez les Bourbon : entre stratégies familiales, parcours individuels et statuts des personnes (XIVe - XVe siècles) » et de Antoine FERSING : « Le rôle des origines familiales dans la carrière des officiers de robe en Lorraine ducale (XVIe siècle et début du XVIIe siècle) » -> [La prosopographie : objets et méthode](#).

Communications de Carole PUIG : « L'apport de l'aire d'ensilage de Taxo-Les Gavarettes (VIIIe-XIe s.) (Pyrénées-Orientales) à notre perception de l'espace médiéval » et de Léa HERMENAULT : « Les lieux de l'activité artisanale à Paris aux 14e-15e s. : logiques productives et géographiques » -> [Locus](#).

19 mars 2019 :

« » -> [Occitan médiéval](#).

20 mars 2019 :

Communication de Eric RIETH : « La question de la transition architecturale entre l'Antiquité et le Moyen Âge en Méditerranée : pour une approche nautique d'une des origines de la construction navale « sur membrure » » -> [Archéologie nautique](#).

Communication de Olivier DEFORGE : « Carrières et constructions de la ville médiévale de Provins » -> [Les carrières et la construction](#).

Présentation de travaux issus de stages de terrain coordonnés -> [Territoires et mobilités](#).

22 mars 2019 :

Communications de Laurent NABIAS : « Analyse réticulaire de la noblesse francilienne de Philippe Auguste à Charles VII – Méthodologie générale et étude particulière des réseaux de parenté à l'aide du logiciel Puck » et de Maxence SULLY : « Constitution du réseau et formes de pouvoir de l'évêque Fulbert de Chartres » -> [Réseaux](#).

«Le voyage d'Antonio Malfante dans le Touat » (III) avec Ingrid HOUSSAYE-MICHENZI et François-Xavier FAUVELLE -> [Latin médiéval](#).

Communication de William BLANC : « Médiévalisme et cinéma » -> [Médiévalisme](#).

26 mars 2019 :

« » -> [Occitan médiéval](#).

Présentation et discussion autour de l'ouvrage de Philippe CONTAMINE : « Charles VII. Une vie, une politique » en présence de son auteur. Discutant : Olivier MATTEONI -> [Pouvoirs, culture et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge](#).

Présentation de travaux d'étudiants -> [Paris médiéval](#).

27 mars 2019 :

Communication de Catherine LAVIER : « Quelles approches méthodologiques en archéodendrométrie, pour quels apports sur la

connaissance des épaves. Etat des dernières avancées » -> [Archéologie nautique](#).

28 mars 2019 :

Communication de Malcolm WALSBY : « Les étapes du développement du marché du livre imprimé en France aux XVe et XVIe siècles ». Discutante: Christine BÉNEVENT -> [Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval](#).

Atelier des hauts médiévistes : actualités de la recherche (1) animé par Martin GRAVEL, Klaus KRONERT, Warren PEZE et Sumi SHIMAHARA -> [Les communautés \(Ve-XIe\)](#).

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et similitude » -> [Histoire sociale et culturelle \(XIIe-XVe siècles\)](#).

29 mars 2019 :

« Savoirs arabes à la cour d'Urbino vers 1480 »-> [Latin médiéval](#).

3 avril 2019 :

Communication de Anne KUCAB : « Fouilles subaquatiques programmées dans l'Epte: autour du site antique à Guerny (Eure) et Saint-Clair-sur-Epte (Val-d'Oise) » -> [Archéologie nautique](#).

Communication de Annie BLANC, de Sylvie AULLEN-BOITEL et de Philippe BLANC : « L'art de la construction dans l'Empire romain d'Occident » -> [Les carrières et la construction](#).

4 avril 2019 :

Communication de Paolo TOMEI : « Société et politique dans la Toscane du haut Moyen Âge : Lucques et son territoire (VIIIe-Xe s.) » -> [Les communautés \(Ve-XIe\)](#).

5 avril 2019 :

« Traduire et commenter le Coran dans l'Europe et l'Italie des XVe et XVIe siècles » -> [Latin médiéval](#).

Communication de Laurent DI FILIPPO : « Les usages ludiques du passé : Le médiévalisme dans les jeux contemporains » -> [Médiévalisme](#).

9 avril 2019 :

« » -> [Occitan médiéval](#).

Communications de Élisabeth SCHMIT : « Quand la justice reprend son cours : les grands jours du parlement de Paris au lendemain de la guerre de Cent ans (1454-1459) » et de Olivier MATTEONI : « Justice et politique. Les grands jours du parlement de Paris en Auvergne (1481) » -> [Pouvoirs, culture et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge](#).

Communication de Julie CLAUSTRE : « Documents judiciaires parisiens » -> [Paris médiéval](#).

10 avril 2019 :

Communication de Didier PANFILI : « Une révolution de plume: seigneurie et archipel scriptural (Languedoc, XIIe siècle) » -> [Valeurs. Travail contraint](#).

11 avril 2019 :

Communication de Marion POUSPIN : « Les pièces gothiques : l'imprimé populaire, vecteur ou fabrique des textes à succès ? ». Discutant: Octave JULIEN -> [Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval](#).

Séance de la pépinière « Reproduction sociale et similitude » -> [Histoire sociale et culturelle \(XIIe-XVe siècles\)](#).

12 avril 2019 :

Communications de Florent HAUTEFEUILLE : « Réseaux sociaux et société rurale à la fin du Moyen Âge (XIIIe-XVe) : l'exemple de la châtellenie de Castelnau-Montratrier (46) » et de François RIVIERE : « Le développement, la circulation et la conservation des règlements de métiers, entre réseau urbain et réseau textuel (Normandie, XIVe-XVe siècles) » -> [Réseaux](#).

« Pie II face à l'Islam » (I)-> [Latin médiéval](#).

« Contrôler la terre, contrôler les hommes », communications de Thomas ARÉAL : « Tenir la terre et administrer les hommes entre Dore et Allier. Prosopographie des acteurs de cette domination en basse Auvergne à la fin du Moyen Âge », de Frédéric RÉGENT : « Prosopographie des propriétaires d'esclaves (XVIIe-XIXe siècle) : sources, méthodes et enjeux » et de Bénédicte MARQUIER : « Une administration d'encadrement de l'opinion pendant la Seconde Guerre mondiale : le ministère de l'Information » -> [La prosopographie : objets et méthode](#).

17 avril 2019 :

Communication de Christophe DELAERE : « 3000 ans de transformation du paysage culturel et karstique. Résultats des fouilles subaquatiques aux grottes de Han-sur-Lesse (Belgique) » -> [Archéologie nautique](#).

19 avril 2019 :

« Avènement et limites d'une pensée syncrétique? Autour de Falvius Mithridate, Marsile Ficini et Pico della Mirandola » -> [Latin médiéval](#).

Communication de Vincent FERRE : « Médiévalisme et littérature » -> [Médiévalisme](#).

23 avril 2019 :

Présentation et discussion autour de l'ouvrage de Léonard DAUPHANT : « Géographies. Ce qu'ils savaient de la France (1100-1600) » en présence de son auteur. Discutante : Judith FORSTEL -> [Pouvoirs, culture et pratiques politiques à la fin du Moyen Âge](#).

↑ Colloques / Journées d'études

13 mars 2019 :

Présentation de ses travaux de recherche par Robert REIXACH SALA, lauréat de la bourse du LaMOP/Robert de Sorbon 2019: « Dynamiques sociales au sein du personnel de la cour et de l'administration des rois d'Aragon au bas Moyen Âge: une approche prosopographique fondée sur le diocèse de Gérone (c.1360-c.1410)» (Sorbonne, salle Perroy, 17 heures).

↑ Parutions

Joël BLANCHARD, Antoine CALVET, *Philippe de MÉZIÈRES, Oratio tragedica*, éditions Droz

L'Oratio tragedica est un texte de dévotion, inédit, composé par Philippe de Mézières (1327-1405), à l'époque où il rédige le Songe du Viel Pelerin (1389-1390). Cette véritable « dramaturgie de l'âme », écrite en latin, éclaire tous les visages du Chevalier, désormais retiré dans sa cellule du couvent des Célestins de Paris, mais qui ne saurait oublier qu'il fut le conseiller ou l'interlocuteur de six rois, de plusieurs papes et tant de princes... Un tel oubli nous serait interdit à nous aussi, qui prétendons approcher, dans sa complexité, ce quatorzième siècle traversé et comme illuminé par Mézières. Si l'Oratio s'inscrit dans la tradition médiévale des textes spirituels, elle révèle, jamais interrompue, la passion lancinante de délivrer les Lieux Saints et d'atteindre par là la double ambition de faire œuvre sainte d'écrivain et d'accomplir pleinement le service, le devoir du chrétien. Première édition critique du texte latin, ainsi que première traduction française de l'Oratio tragedica, longtemps attendue. [Lire la suite](#)

JEAN DE BERRY ET L'ÉCRIT
LES PRATIQUES DOCUMENTAIRES
D'UN FILS DE ROI DE FRANCE



SOUS LA DIRECTION DE
OLIVIER GUYOTJEANNIN ET OLIVIER MATTEONI

Olivier MATTEONI, Olivier GUYOTJEANNIN, *Jean de Berry et l'écrit. Les pratiques documentaires d'un fils de roi de France*, éditions de la Sorbonne

De Jean de Berry, l'histoire a retenu l'image d'un prince mécène et bibliophile, ardent défenseur de la couronne au temps de Charles V et de Charles VI. Doté d'une principauté au centre du royaume, tenue en apanage, il a développé une administration dont les contours ont déjà été reconnus. Sa chancellerie, en revanche, a peu retenu l'attention. C'est autour des pratiques de l'écrit documentaire, actes en tête, que s'organise la présente publication. [Lire la suite](#)



Des chartes
aux constitutions
Autour de l'idée
constitutionnelle en Europe
(XII^e-XVII^e siècle)

sous la direction de
François Foronda et Jean-Philippe Genet



Jean-Philippe GENET, François FORONDA (dir.), *Des chartes aux constitutions: Autour de l'idée constitutionnelle en Europe (XIIe-XVIIe siècles)*, éditions de la Sorbonne

Par constitution, il est convenu d'entendre un texte établissant la forme organique de l'État, et de tels textes n'existent pas avant le XVIII^e siècle. Peut-on alors parler de « constitutions » pour le Moyen Âge ? Empiriquement, communes et monarchies avaient des constitutions : aucun texte juridique ne les décrivait, mais elles existaient bel et bien et on en discutait pied à pied les dispositions. Dès qu'il les ont connues, les juristes et les théologiens ont discuté les constitutions analysées par Aristote dans sa Politique. Nul ne doute cependant du caractère constitutionnel de la monarchie parlementaire anglaise, que l'on considère aujourd'hui comme une constitution coutumière. Une définition trop stricte conduirait donc à passer sous silence certaines situations et expériences déterminantes dans la conceptualisation et l'application d'une idée constitutionnelle dans l'Europe des États qui se met en place à partir du XII^e siècle. Le choix d'une définition plus large s'impose. Nous avons donc adopté une définition plus large de ce que peut être une « constitution » : un ensemble de normes auquel, indépendamment de sa forme juridique, une société accorde une valeur fondamentale, parce qu'il définit, garantit et règle sa relation au pouvoir et fixe, ce faisant, les conditions d'un échange politique. Sur la base de cette définition, la mise en œuvre de l'idée constitutionnelle a été envisagée depuis les chartes de franchises (des proto-constitutions ?) jusqu'aux constitutions modernes, en passant par les législations produites par les États. On trouvera ici des études portant sur des textes ayant joué un rôle historique considérable : certains sont célèbres (la Grande Charte de 1215, la Bulle d'Or hongroise et celle de l'Empire), d'autres le sont moins (les tracts des Niveleurs) où ne sont même pas identifiés comme des textes constitutionnels les chartes gasconnes). Sur le fond de ces textes, on trouvera une réflexion théorique, portant sur la constitutionnalité du souverain ou sur celle des régimes politiques, ou encore sur les crises constitutionnelles. Sur leurs formes, très diverses, on trouvera aussi une approche mettant en relation les formes et les conditions sociales et politiques de production de ces textes. Enfin, peu de volumes peuvent prétendre rassembler à la fois des études synthétiques et des études de cas portant sur autant de périodes et de lieux différents.

↑ Articles des membres du LaMOP

Cette liste n'est pas exhaustive. Ne sont mentionnés ici que les articles dont les références nous ont été communiquées par leurs auteurs :

Arnaud BAUDIN, Les reliques de l'abbaye de Clairvaux de la Révolution à nos jours. A propos d'un document inédit conservé à l'abbaye de Cîteaux, dans *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. CXLII, 2018, p. 133-148.

Armelles QUERRIEN, Les Prie et la châtellenie de Moulins-sur-Céphons pendant la guerre de Cent Ans, dans *Revue de l'Académie du Centre*, 2018, p. 6-23.

N. BONVALOT, B. ROUZEAU (avec la contribution de G. VILAIN), Les granges cisterciennes en Franche-Comté et en Champagne (XIIe-XVIIIe siècles). Quelles réalités à l'aune d'une enquête dans les sources écrites et sur le terrain ?, dans *Bulletin de la société archéologique champenoise*, 2018, p. 55-96.

La nouvelle version de la base HMAOT est consultable avec les contributions de Noëlle DEFLOU-LECA: [en savoir plus](#).

↑ Nouvelles de la bibliothèque Halphen

De nouvelles acquisitions sont venues enrichir le fonds de la bibliothèque :

- Jean-Philippe GENET (dir.), *Traduction et culture, France, les britanniques*, Paris, 2018 (don de l'auteur).
- Martin GRAVEL, *Distances, rencontres et communications : réaliser l'Empire*, Turnhout, 2012.
- Rolf GROSSE, Michel SOT (dir.), *Charlemagne, les temps, les espaces, les hommes*, Turnhout, 2018.
- John SABAPATHY, *Officers and accountability*, Oxford, 2014.
- Matthias SCHMELZER, *The hegemony of growth: the OECD and the economic growth paradigm*, Cambridge, 2016.
- David BATES, *William the conqueror*, Yale, 2016.
- Isabella LAZZARINI, *Communications and conflicts: Italian diplomacy in the early Renaissance, 1350-1520*, Oxford, 2015.
- Justine FIRNHABER-BAKER, Dirk SCHOENAERS, *The routledge history handbook of medieval revolt*, Londres, 2017.
- John WATTS, *The making of polities, Europe, 1300-1500*, Cambridge, 2009.
- Yossef RAPOPORT, *Rural economy and tribal society in Islamic Egypt*, Turnhout, 2018 (don de Laurent FELLER).
- Alasdair ROSS, *Land assessment and lordship in medieval northern Scotland*, Turnhout, 2015 (double, don de Laurent FELLER).
- Maryanne KOWALESKI, John LANGDON, Philipp R. SCHOFIELD, *Peasants and lords in the medieval English economy*, Turnhout, 2015 (don de Laurent FELLER).
- Yossef RAPOPORT, Ido SHAHAR (dir.), *The villages of the Fayyum*, Turnhout, 2018 (don de Laurent FELLER).
- Maria Amelia ALVARO DE CAMPOS, *Cidade e religião, a colegiada de Santa Justa de Coimbra na idade média*, Coimbra, 2017 (don de l'auteur).
- Sébastien BULLY, Alain DUBREUCQ et Aurélie BULLY, *Colomban et son influence : moines et monastères du haut Moyen Age en Europe*, Rennes, 2018.
- Laurent LITZENBURGER, *Une ville face au climat : Metz à la fin du Moyen Age, 1400-1530*, Nancy, 2015.
- Régine LE JAN, François BOUGARD, Hans-Werner GOETZ (dir.), *Théories et pratiques des élites au haut moyen Age*, Turnhout, 2015.

Quelques nouveaux périodiques sont également à votre disposition:

- *Histoire et sociétés rurales*, numéro 50, 2018.
 - *Cahiers de civilisation médiévale*, hors-série, 2014.
 - *Cahier de civilisation médiévale*, octobre-décembre 2018.
 - *Cahier de civilisation médiévale*, avril-juin 2018 (deux exemplaires).
 - *Studi medievali*, année 59, fascicule 2 (deux exemplaires).
 - *Médiévales*, numéro 75, 2018.
-

↑ Activités des membres du LaMOP

4 mars 2019 :

Elisabeth LUSSET : présentation de son ouvrage « Crime, châtement et grâce dans les monastères au Moyen Âge (XIIe-XVe siècle) » à l'Institut d'histoire du droit, Paris.

14 mars 2019 :

Communication de Marie DEJOUX : « Le chêne de Vincennes : retour sur une image emblématique de la justice française » dans le cadre de la journée d'étude « Fons Justiciae », Orléans.

27 – 31 mars 2019 :

Danielle ARRIBET-DEROUIN : participation au festival « Les printemps de l'archéologie », Saint-Dizier. [Pour en savoir plus](#).

29 mars 2019 :

Geneviève BUHRER-THIERRY : présidence du colloque : « La réforme grégorienne, une « révolution totale » ? État comparatif de la recherche dans les espaces francophones et germanophones », co-organisé par Tristan MARTINE. [Pour en savoir plus](#).

5 avril 2019 :

Participation de Marie DEJOUX à la table-ronde consacrée à « L'enquête au Moyen Age » dans le cadre de la semaine de l'histoire, ENS, Paris.

↑ Séminaire d'historiographie des doctorants du LaMOP

14 mars 2019 :

Communication de Anne CHIAMA et de Florie VARITILLE : « Des Églises et des villes. Autorités ecclésiastiques et pouvoirs urbains dans la Provence médiévale ».

28 mars 2019 :

Communication de Anne LANDAIS autour de l'Eglise au XVème siècle.

↑ Présentation d'un travail de thèse en cours

« Scripturalité, gestion du patrimoine monastique et changement social au Mont-Cassin, Xe-XIIe siècle », par Gilles TEXIER, sous la direction de Laurent FELLER :

Aux Xe et XIIe siècles, l'Italie centro-méridionale connaît de très profondes évolutions. Après une période de crise caractérisée par une forte instabilité politique et de nombreuses destructions, cette région est marquée par une dynamique de réorganisation socio-spatiale dans le cadre de ce que P. Toubert a appelé l'incastellamento. La polarisation de la société par les castra correspond à un important bouleversement des rapports sociaux : des vieilles élites lombardes aux Normands en passant par les grands monastères et bien sûr le monde paysan, tous les acteurs voient leurs relations se transformer en quelques décennies.

Si le processus d'incastellamento a fait l'objet de certaines études locales et avant tout dans le Latium – pour lequel le concept a été forgé – ses modalités demeurent néanmoins mal connues dans les grands établissements monastiques qui jouent un grand rôle en Campanie et dans les Abruzzes. Le Xe siècle est une période de reconstruction pour les puissantes abbayes comme celle du Mont-Cassin (que les moines réinvestissent à partir des années 930), qui gagnent en influence au cours du XIe siècle. Le Mont-Cassin est par exemple un pôle ecclésiastique de premier ordre, qui fournit plusieurs clercs de haut rang impliqués dans le mouvement de réforme de l'Église dans la seconde moitié du XIe siècle.

Cette thèse s'intéresse donc aux transformations sociales de l'Italie centro-méridionale à partir d'un pôle qu'est le monastère du Mont-Cassin. Il s'agit de voir comment les abbés réorganisent le patrimoine pour affermir leur domination sur les hommes et les terres, notamment dans la Terra sancti Benedicti, qui concentre une grande partie des possessions cassinésiennes. L'évolution des rapports sociaux au cours de la période est ainsi appréciée dans le cadre de la construction d'une seigneurie monastique, et à travers la documentation produite par les moines.

La documentation cassinésienne est effectivement très riche, et pourtant peu exploitée. Elle comprend pour la période concernée des milliers d'actes conservés à l'Archivio du Mont-Cassin, ainsi que deux importants documents. D'une part la longue Chronique de l'abbaye rédigée entre la fin du XIe et les années 1130 ; d'autre part le Registre de Pierre Diacre : un cartulaire compilé dans les années 1130 dans lequel ont été copiés environ 640 actes de divers types.

Récemment édité, ce cartulaire permet de s'interroger sur la signification sociale et les conditions de production de l'écriture monastique. En effet, les principes de sélection et de classement des chartes et des diplômes qu'il contient invite à questionner plus largement les logiques qui gouvernent l'activité scripturale au Mont-Cassin. Pourquoi enregistrer les actes et/ou les recopier sur d'autres supports documentaires ? Quelle relation entre la narration de la Chronique et la compilation du Registre ? Comment l'activité du scriptorium participe-t-elle de la mise en valeur du patrimoine du saint ? Comment prendre en compte cette dimension de l'écriture monastique dans le cadre d'une approche d'histoire sociale ?

Cette étude suit trois directions principales. D'abord il s'agit de saisir l'écriture monastique comme une pratique sociale et de mieux cerner ses implications, avant de procéder à son interprétation, en mobilisant notamment des méthodes lexicométriques (usage et sens des termes relatifs aux rapports de domination, mais également mise en récit de l'intervention des moines dans leur environnement). Ensuite, analyser à partir du Registre puis d'autres actes la manière dont les abbés structurent et gèrent leurs possessions (nature des transactions, rôle et poids des prélèvements, organisation géographique du patrimoine et modalités de gestion des terres,...). Enfin, à partir d'études de cas locales, appréhender plus finement les relations entre les paysans et les seigneurs-abbés, ainsi que leur évolution entre la phase de reconstruction du patrimoine au Xe siècle et le premier tiers du XIIe siècle (époque à partir de laquelle le Mont-Cassin commence à perdre son influence face à la montée en puissance de la monarchie normande). On étudiera ainsi à une échelle locale la diversité des stratégies abbatiales pour administrer le monde paysan en fonction des besoins du Mont-Cassin (diversité des statuts, importation de main-d'oeuvre, structuration de l'espace productif et mutations des formes d'exploitation des terres et des hommes).



Si vous avez des informations susceptibles d'être mises dans les prochains numéros, merci de bien vouloir les envoyer à Willy MORICE : Willy.Morice@univ-paris1.fr

Si vous souhaitez recevoir les prochains numéros, n'hésitez pas à contacter Willy MORICE : Willy.Morice@univ-paris1.fr. Il vous sera possible, quoi qu'il en soit, de vous désinscrire à tout moment.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à la diffusion d'une lettre d'information. Conformément à la loi "informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser au LaMOP.

© LaMOP UMR 8589 CNRS/Université Paris1
Directeur de la publication : Direction du LaMOP